

Perspectives

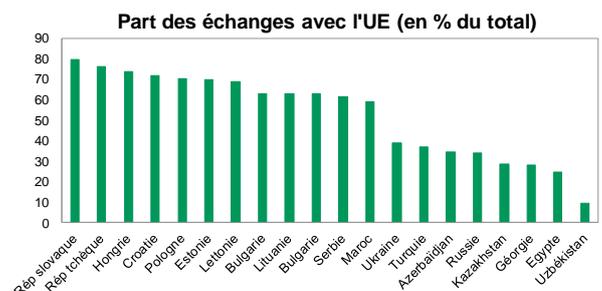
N°21/205 – 8 juin 2021

EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE, ASIE CENTRALE – Échanges commerciaux : le monde de demain sera-t-il favorable aux vieux effets de gravité ?

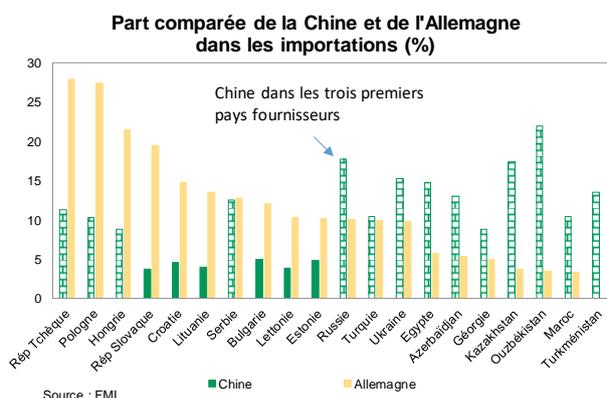
À chacune de ses étapes, la crise a ses indicateurs spécifiques. Il faut donc « séquencer » en permanence nos analyses de risques. Par exemple, le choc sanitaire initial pointait un arrêt des échanges, qui allait évidemment pénaliser les petits pays les plus ouverts. En Europe centrale, il s'agissait des Républiques tchèque et slovaque, de la Hongrie et des pays Baltes, tous à plus de 50% de taux d'ouverture. Certes, on est loin des niveaux stratosphériques de Singapour, mais cela représente tout de même une forte dépendance à la conjoncture extérieure. À l'inverse, Pologne, Serbie et Roumanie semblaient un peu mieux protégées par leur moindre taux d'ouverture. Au final, le choc externe n'a pas eu lieu, car la contraction des importations a été partout plus forte que celle des exportations. Quant aux revenus des travailleurs à l'étranger, ils ne se sont pas effondrés comme on le craignait.

À présent, tout peut s'inverser à nouveau, et dans un sens plus favorable. Car, en phase de reprise d'activité et d'accélération de la vaccination en Europe, les pays d'Europe centrale les plus ouverts pourront profiter de la reprise des échanges intra-zone. Mais jusqu'où ira l'effet d'attraction de la reprise européenne ?

C'est le bon moment pour s'en souvenir : l'Union reste le partenaire incontournable des pays d'Europe centrale et orientale, des Balkans, du Maghreb et même d'une Turquie pourtant si rebelle politiquement. Quant à la reprise du secteur automobile, elle va tracter l'Europe centrale ainsi que la Turquie ou le Maroc, pour lesquels le poste équipement automobile est devenu l'un des premiers à l'exportation (malheureusement aussi l'aviation pour le Maroc...)



Source : FMI



Source : FMI

Une analyse des échanges par pays corrige cependant un peu cet « effet masse » de l'Union et fait apparaître des tendances intéressantes, dont on ne sait cependant pas encore comment elles vont évoluer dans les mois à venir.

La plus nette, c'est l'ancrage de la Chine dans les importations d'une grande majorité des pays de la région. Elle est désormais le premier pays fournisseur de la Russie, de l'Ukraine, de l'Ouzbékistan, et de l'Égypte. Toujours en matière d'importations, elle est devant l'Allemagne en Turquie, et troisième au Maroc derrière l'Espagne et la France, dont les positions

restent très stables. Surtout, elle est derrière l'Allemagne (parfois loin derrière !) pour de nombreux pays d'Europe centrale (République tchèque, Pologne, Hongrie, Serbie...). Et bien sûr, elle est omniprésente en Asie centrale. Plus récemment, la ville de Pékin est aussi devenue le premier marché d'exportation pour l'Ukraine et pour la Géorgie (14% des ventes contre à peine 3% en 2014...).

La Chine n'est pas la seule à étendre son influence commerciale dans l'ombre de l'UE. Ainsi, la Turquie a progressé dans les échanges de l'Azerbaïdjan, devenant son deuxième partenaire en matière d'importations et d'exportations (respectivement derrière la Russie et l'Italie). Elle est aussi le premier fournisseur de la Géorgie, et augmente ses ventes vers la Bulgarie. Clairement, commerce et géopolitique turque vont de pair dans le Caucase.

Reste un dernier point qui pourrait prendre de l'importance dans un environnement d'épidémie à tendance endémique, et de contrainte environnementale. Rappelons que de nombreux travaux de recherche ont mis en évidence ce paradoxe que la mondialisation est avant tout régionale, car « *plus le commerce mondial se développe, plus la distance entrave le commerce* »¹. La mondialisation n'a en fait pas totalement échappé à ce que les économistes appellent l'effet de gravité du commerce international, grâce auquel la proximité garde son rôle. De fait, les pays Baltes continuent à échanger entre eux et la Finlande est le deuxième partenaire de l'Estonie. La République slovaque est quant à elle le seul pays d'Europe centrale où la Chine n'a pas progressé dans des importations et où la République tchèque, en revanche, garde une place importante (près de 18%). Plus au sud, la Roumanie est le deuxième marché d'exportation pour les Bulgares et leur deuxième fournisseur. Il est très probable que ce type de flux se développe, encore plus vite bien sûr si la réorganisation attendue des chaînes de valeur se met en œuvre, ce qui devrait aussi favoriser les pays à proximité de l'Union européenne.

Article publié le 4 juin 2021 dans notre hebdomadaire [Monde – L'actualité de la semaine](#)

¹ *La régionalisation, moteur de la mondialisation*, La lettre du CEPPII, mai 2016, M. Fouquin, J. Hugot

Consultez nos dernières parutions en accès libre sur Internet :

Date	Titre	Thème
08/06/2001	<u>Brésil et Mexique – Que perçoivent et que disent les banques centrales ?</u>	Amérique latine
07/06/2021	<u>NGEU, le plan de relance européen : endettement commun, si exceptionnel que ça ?</u>	Zone euro
04/06/2021	<u>Monde – L'actualité de la semaine</u>	Monde
03/06/2021	<u>Les algues, pour un avenir plus vert !</u>	Sectoriel
02/06/2021	<u>Colombie – La petite goutte d'eau qui fait déborder un vase déjà très plein</u>	Amérique latine
01/06/2021	<u>NGEU, le plan de relance européen : un accord historique et une crise mise à profit</u>	Zone euro
01/06/2021	<u>Thaïlande – Covid-19, fossoyeur ou accélérateur de l'évolution du modèle de croissance ?</u>	Asie
31/05/2021	<u>Zone euro – Défaillances, fin de la trêve ?</u>	UE
28/05/2021	<u>Monde – L'actualité de la semaine</u>	Monde
27/05/2021	<u>Robinhood, le pire de la Fintech !</u>	Fintech
27/05/2021	<u>Mexique – Un survol pré-électoral</u>	Amérique latine
26/05/2021	<u>Chine – La démographie comme enjeu de puissance</u>	Emergents
25/05/2021	<u>Émergents – La hausse des réserves : trompe-l'œil statistique ou signe d'une crise atypique ?</u>	Emergents

Crédit Agricole S.A. — Direction des Études Économiques

12 place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la Publication : Isabelle Job-Bazille

Rédacteur en chef : Armelle Sarda

Documentation : Dominique Petit – **Statistiques** : Robin Mourier

Secrétariat de rédaction : Sophie Gaubert

Contact: publication.eco@credit-agricole-sa.fr

Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :

Internet : <https://etudes-economiques.credit-agricole.com/>

iPad : application **Études ECO** disponible sur App store

Android : application **Études ECO** disponible sur Google Play

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.